

Future news

Volume 17, Numéro 9

octobre 2013

Ils passent la ligne de démarcation

The Paulson Collection, p. 80

Certains dans l'expérience de ces dernières années ont pratiquement répété l'acte de roi Jehoiakim, en brûlant les messages de l'Esprit de Dieu. Mais aujourd'hui, comme autrefois ces messages d'avertissement sont répétés.

« 'Alors la parole du SEIGNEUR vint à Jeremiah (Jérémie), après que le roi eut brûlé le rouleau et les paroles que Baruch avait écrites de la bouche de Jeremiah (Jérémie). Prends encore un autre rouleau, et écris-y toutes les précédentes paroles qui étaient dans le premier rouleau que Jehoiakim, roi de Judah, a brûlé. Et tu diras à Jéhoiakim, roi de Judah : Ainsi dit le SEIGNEUR : Tu as brûlé ce rouleau, en disant : Pourquoi y as-tu écrit, disant : Le roi de Babylone viendra certainement, et il détruira ce pays, et en fera cesser [l'existence d']homme et [de] bête ? C'est pourquoi ainsi dit le SEIGNEUR, [au sujet de] Jehoiakim, roi de Judah : Il n'aura personne qui soit assis sur le trône de David, et son cadavre sera jeté, et exposé le jour à la chaleur, et la nuit à la gelée. Et je le punirai, lui, et sa semence, et ses serviteurs pour leur iniquité ; et je ferai venir sur eux, et sur les habitants de Jérusalem, et sur les hommes de Judah, tout le mal que j'ai prononcé contre eux ; mais ils n'ont pas écouté.' (Jérémie 36:27–31)

« Le Seigneur a été traité à la légère par son peuple. Le temps qui aurait dû être consacré à la repentance et à la réforme a été employé à la critique et en suivant les opinions et les idées toutes faites des hommes. Une terrible influence pour le mal s'exerce lorsque les hommes se détournent du droit chemin pour suivre des inventions égoïstes. Satan joue le jeu de la vie pour les âmes des hommes, et il gagne la victoire. Nous pouvons apprendre à partir d'une étude de l'exemple du roi Jehoiakim, ce que les hommes vont faire quand ils passent la ligne de démarcation. Nous le voyons dans la persécution et la souffrance que Christ a endurées aux mains des méchants. Nous le voyons dans le traitement que les fidèles serviteurs du Seigneur dans tous les âges ont reçu. »

Future for America (Avenir pour l'Amérique) envoie par la poste un bulletin mensuel, produit des DVD prophétiques et a commencé *l'Ecole des Prophètes* pour l'éducation de cette génération finale.

Président & Rédacteur- Jeff Pippenger
Responsable Administratif - Kathy Pippenger
Editeur de Copie - Patrick Rampy
Diffusion et Studio de Future News - La Famille Peck

Future News

PO Box 7
Bonnerdale, AR 71933
Téléphone : 888-278-7744
Fax: 870-356-3767
www.futureforamerica.org
Ministères affiliés à cette œuvre :

Futuro de America— Espagnol

Al & Lupe Perez
PO Box 353
Glenwood, AR 71943/ USA
Téléphone: 870-356-7049
aperez77@alltel.net

Future News—Canada

Roland Temple
3-348 Bronte St. S.
Milton, ON L9T 5B6/ Canada
Téléphone : 416 -560 -9704
info@futurenews.ca
www.futurenews.ca

Future is Now— Allemagne

Wolfgang Blaesing
Hauptstrasse 5
74189 Weinsberg/ Allemagne
Téléphone Allemagne : +49 157 7459 0008
info@future-is-now.net
www.future-is-now.net

The Little Book Ministries

Amérique du Sud et Centrale
Marco Barrios —La Paz/Bolivie
Aurelio Barrios—Sao Paulo/Brésil
hola@little-book.org
www.little-book.org

Pour un index en ligne de toutes les publications, catalogue actuel, et les mises à jour du ministère de *Future News*, aller à :

www.futureforamerica.org

Pour plus d'informations concernant *l'Ecole des Prophètes* qui vient de démarrer aller à :

www.sotpar.org

Mission

La mission de *Future for America* est de proclamer le dernier message d'avertissement d'Apocalypse 14 comme identifié par la Bible et l'Esprit de Prophétie. L'accomplissement de la fin des temps de la Prophétie biblique n'est pas dans un futur éloigné car il se passe sous nos yeux. L'histoire, la compréhension prophétique des Adventistes du 7ème jour est maintenant vérité présente. Nous sommes la dernière génération. Notre emphase est sur la Parole prophétique incluant tout le conseil de la Parole de Dieu. De connaître quels sont les mensonges qui sont au devant nous est inutile si nous ne possédons pas l'expérience pour rester debout durant ces périodes solennelles. Par l'obéissance à la loi de Dieu et en ayant la foi dans les promesses contenues dans la Parole de Dieu, nous recevrons cette expérience.

Associé au message prophétique, *Future for America* met l'emphase sur tous les aspects de l'œuvre missionnaire médicale. L'œuvre du médical missionnaire doit être pratiquée par tous ceux qui doivent terminer l'œuvre dans ces dernières heures. Durant cette période vivre à la campagne devient plus important à chaque moment qui passe. *Future for America* confirme et encourage cette vérité de la fin. Le peuple de Dieu doit se préparer pour la venue de la tempête, et cette préparation consiste à savoir comment survivre d'une manière simple éloignée des grands centres urbains.

Future for America est une société sans but lucratif 501c3 financièrement indépendante. Nous sommes financés par les lecteurs comme vous.

Le coût pour produire et envoyer ce bulletin chaque mois est de 4 \$. Cette publication est envoyée gratuitement.

Vos dons sont grandement appréciés.

La progressive infiltration papale de l'Adventisme du Septième Jour enregistrée par le prophète Joël a continué

Dans les quatre bulletins précédents, nous nous sommes penchés sur le livre de Joël, mais pour l'instant ne l'avons pas encore fait pour le chapitre 1. Nous avons identifié que l'histoire du Christ, l'histoire des Millérites, et notre histoire actuelle sont identifiées dans les trois premiers versets, lorsque la question est analysée avec le principe biblique que tous les prophètes parlent plus pour notre temps que pour l'époque où ils vivaient.

« Chacun des anciens prophètes parlait moins pour son propre temps que pour le nôtre, de sorte que sa prophétie est en vigueur pour nous. 'Or toutes ces choses leur sont arrivées comme exemples ; et elles sont écrites pour notre admonition, nous sur qui les fins du monde sont parvenues.' 1 Corinthiens 10:11" *Selected Messages*, volume 3, p. 338–339.

Par conséquent, le verset se lirait comme suit :

La parole du Seigneur qui est venue à l'Adventisme d'aujourd'hui, les fils des Millérites. Entendez ceci, ô Millérites, et prêtez l'oreille, vous tous les habitants du pays. Une telle chose est-elle arrivée dans l'histoire millerite, ou même dans les jours des disciples du Christ ? Racontez-le à la deuxième génération de l'Adventisme, et que la deuxième génération *le raconte* à la troisième génération de l'Adventisme, et que la troisième génération le raconte à la quatrième génération de l'Adventisme.

Nous avons identifié la quatrième génération comme la dernière génération de l'Adventisme, et que en tant que symbole, la quatrième génération identifie la génération où le Seigneur entre en alliance avec Son peuple, et que Son entrée en alliance avec Son peuple est accomplie quand Il sépare les deux catégories de fidèles qui existent dans Son peuple avant l'alliance, et que la séparation des deux catégories est achevée lorsque la probation pour laquelle le peuple a atteint sa fin, en même temps que la probation de la nation entourant Son peuple parvient également à la fin de la période probatoire.

Nous avons également identifié que le nombre quatre représente une « dispersion » progressive, mais nous avons encore plus à dire sur ce fait.

Après que les trois premiers versets établissent le contexte de la quatrième génération de l'Adventisme, avec tout ce que cela comporte, le verset 4 présente quatre insectes destructeurs qui dans l'hébreu sont tous un type de sauterelles. Nous avons identifié la sauterelle comme un symbole biblique représentant au moins quatre choses, et c'est basé sur le contexte où l'on trouve la sauterelle qui identifiait que nous devons chercher à comprendre lesquelles de ces quatre choses sont représentées dans le passage. Nous avons déterminé que la sauterelle

peut représenter une multitude, elle peut évoquer une force destructrice, elle peut figurer l'Islam, et elle peut symboliser Rome. Nous avons fait valoir que le contexte de Joël 1 identifie le travail destructeur progressif de Rome dans l'église Adventiste, et que ce travail est également représenté comme le mystère de l'iniquité.

Dans le verset 5, nous trouvons deux catégories de l'Adventisme symboliquement représentées par l'application du fait que la parabole des dix vierges représente l'expérience du peuple adventiste. Avec ce principe en place, nous voyons l'ivresse de l'Adventisme se réveiller. Nous savons que dans la parabole des dix vierges, les sages et les folles se réveillent au Cri de minuit, qui est également représenté comme la pluie de l'arrière saison. Par conséquent, lorsque les ivrognes (les vierges folles) se réveillent et ont le vin nouveau retranché de la bouche, nous comprenons qu'il y a une autre catégorie (les vierges sages) qui est déduite dans le verset. Les vierges sages reçoivent le vin nouveau de la pluie de l'arrière saison.

Par conséquent, les cinq premiers versets identifient que dans l'histoire de l'Adventisme il doit y avoir un travail de destruction en quatre étapes accompli grâce à l'introduction de méthodes et doctrines catholiques qui est le mystère de l'iniquité. Ce travail satanique va produire une catégorie dans l'Adventisme qui est incapable de recevoir le message de la pluie de l'arrière saison quand il arrive.

« La catégorie figurée par les vierges folles n'est pas des hypocrites. Ces vierges respectent la vérité, elles défendent la vérité, elles sont attirées par ce qu'elles croient à la vérité, mais elles ne se sont pas données à l'action du Saint-Esprit. Elles ne sont pas tombées sur le **Rocher**, Jésus-Christ, et n'ont pas permis à leur vieille nature d'être rompue. Cette catégorie est également représentée par les auditeurs du terrain pierreux. Ceux-ci reçoivent avec empressement la parole, mais ne parviennent pas à en assimiler les principes. Son influence ne dure pas. L'Esprit travaille sur le cœur de l'homme, selon son désir et son consentement, implantant en lui une nouvelle nature, mais la catégorie représentée par les vierges folles s'est contentée d'un travail superficiel. Ces dernières ne connaissent pas Dieu. Elles n'ont pas étudié son caractère, elles n'ont pas maintenu la communion avec Lui, par conséquent elles ne savent pas comment faire confiance comment regarder et vivre. Leur service envers Dieu dégénère en une simple forme. 'Et ils viennent vers toi, comme un peuple vient, et ils s'asseyent devant toi *en tant que* mon peuple, et ils écoutent tes paroles, mais ne les mettront pas en pratique : car de leur bouche ils manifestent beaucoup d'amour *mais* leur cœur va après la convoitise.

Ezéchiel 33:31. L'apôtre Paul souligne que ce sera la particularité de ceux qui vivent juste avant la seconde venue de Christ. Il dit : 'dans les derniers jours, des temps difficiles surviendront. Car les hommes seront épris d'eux-mêmes, ... aimants les plaisirs plutôt que d'aimer Dieu, Ayant une apparence de piété, mais en ayant renié la puissance' 2 Timothée 3:1-5.

« C'est la catégorie qui en temps de péril est trouvée criant : paix et sécurité. Ceux qui la composent bercent leurs cœurs dans la sécurité, et ne rêvent pas au danger. **Lorsqu'ils sont surpris de leur léthargie, ils discernent leur dénuement, et supplient les autres de pourvoir à leur manque, mais dans les choses spirituelles aucun homme ne peut compenser la déficience d'un autre.** La grâce de Dieu a été offerte gratuitement à toute âme. Le message de l'Évangile a été annoncé : 'Et que celui qui a soif, vienne. Et quiconque veut, qu'il prenne de l'eau de vie librement.' Apocalypse 22:17. **Mais le caractère n'est pas transférable.** Aucun homme ne peut croire pour un autre. Aucun homme ne peut recevoir l'Esprit pour un autre. Aucun homme ne peut conférer à un autre le caractère qui est le fruit de l'action de l'Esprit. 'Même si Noah (Noé), Daniel et Job s'y trouvaient, comme je suis vivant, dit le Seigneur DIEU, ils ne délivreraient ni fils ni filles, ils délivreraient *seulement* leurs âmes par leur droiture.' Ezéchiel 14:20.

« **C'est dans une crise que le caractère est révélé.** Lorsque la voix sérieuse a proclamé à minuit : 'Voici l'époux vient ; sortez à sa rencontre', et les vierges endormies furent réveillées de leur sommeil, on a vu qui avait fait des préparatifs pour l'événement. Les deux parties ont été prises au dépourvu, mais une était préparée pour la situation d'urgence, et l'autre a été trouvée sans préparation. Alors maintenant, une calamité soudaine et inattendue, quelque chose qui amène l'âme face à face avec la mort, montrera s'il existe une véritable foi dans les promesses de Dieu. Elle montrera si l'âme est soutenue par la grâce. Le grand test final arrive à la fin du temps de grâce, **quand il sera trop tard pour que les besoins de l'âme soient fournis.** » *Christ's Object Lessons*, p. 411, 412. (Voir *Les Paraboles de Jésus* p. 360, 361.)

À partir du verset 6 jusqu'à la fin du chapitre les effets du mystère de l'iniquité dans l'Adventisme, représenté par les quatre sauterelles de Rome sont présentés. Le champ de travail pour l'Adventisme a été détruit, car ce n'est pas un message à porter à Babylone si vous avez accepté les doctrines de Babylone. Les pâturages sont détruits, car les doctrines de Babylone ne sont pas la nourriture pour le troupeau, c'est du poison. Nous avons passé du temps dans notre dernier bulletin à identifier que le

« feu » représente un message qui, dans le contexte de Joël est le message de la pluie de l'arrière saison mais le feu impie qui a détruit les arbres et les pâturages de l'Adventisme représente un message de contrefaçon de la pluie de l'arrière saison. Nous avons souligné que le message de la pluie de l'arrière saison comprend, comme faisant partie de la doctrine de la pluie de l'arrière saison, la méthodologie d'identification et de l'enseignement de ce message de la pluie de l'arrière saison, ce qui est accompli par la méthode de la preuve par le texte de l'étude biblique adoptée par William Miller au travers de la direction des anges célestes. Nous avons donc déterminé que le revers de cette vérité est qu'il y aurait une fausse méthode d'étude biblique qui est utilisée par les ivrognes. Cette méthodologie est la racine de la raison pourquoi ils ne seront pas en mesure de recevoir le vin nouveau de la pluie de l'arrière saison. Cette méthodologie ne rend pas seulement leur message erroné, mais elle guide également leur mouvement de contrefaçon que Sœur White identifie comme l'oméga de l'apostasie.

Nous n'avons pas encore entrepris la tâche d'aborder les chapitres 2 et 3 de Joël, mais tenons à souligner que nous comprenons que l'armée du Nord au chapitre 2 est la papauté, tout comme nous voyons les quatre sauterelles du premier chapitre en tant que symboles des mécanismes de la papauté. La différence que nous voyons dans le chapitre 2 est que dans ce deuxième chapitre la papauté est illustrée en termes de son attaque contre le monde et non l'Adventisme. Mais il est intéressant de noter ici que le feu qui va devant l'armée du Nord au chapitre 2 qui transforme le monde entier en un « désert ravagé » c'est toujours les fausses doctrines de Rome. Ceci est cohérent avec la vision traditionnelle et correcte dans l'Adventisme que c'est par le vin de Babylone que la papauté tient le monde captif. Nous souhaitons simplement ici souligner la cohérence dans l'application que nous faisons du feu dans le premier chapitre, avec ce que nous allons enseigner plus tard concernant le chapitre 2. Dans les deux cas, le feu est le feu impie des fausses doctrines de Babylone. Mais nous sommes à une certaine distance du chapitre 2, car nous voulons d'abord ajouter quelques réflexions supplémentaires sur le nombre quatre comme un symbole d'une dispersion destructrice progressive. Si nous devons analyser la rébellion de Lucife depuis sa création jusqu'à son expulsion du ciel nous trouverions une séquence en quatre étapes qui est parallèle aux quatre abominations trouvées dans Ezéchiel 8. La première étape était la jalousie et l'orgueil, suivie par le spiritisme, puis un nouveau message qui conduit à la fermeture de la porte. Nous utilisons la définition du spiritisme qui es

simple mais précise dans cette analyse. La définition simple que nous appliquons est « que le spiritisme, c'est quand la parole d'un homme est placée au-dessus de la parole de Dieu. » Cette définition est facilement reconnaissable dans l'histoire du roi Saül.

« 'La rébellion *est comme* le péché de divination, et l'obstination *est comme* l'iniquité et l'idolâtrie'. La rébellion a commencé avec Satan, et **toute rébellion contre Dieu découle directement d'une suggestion satanique**. Ceux qui se dressent contre le gouvernement de Dieu font un pacte avec le grand apostat, et il exercera sa puissance et sa ruse pour séduire les sens et tromper leur compréhension. Il fera tout pour apparaître sous un faux jour. **Comme nos premiers parents**, ceux qui sont sous son charme envoûtant ne voient que les grands avantages reçus par la transgression.

« On ne peut donner aucune preuve plus forte de la puissance illusoire de Satan que les nombreuses personnes qui sont ainsi menées par lui **se trompent en croyant qu'elles sont au service de Dieu**. Lorsque Koré, Dathan et Abiram se sont rebellés contre l'autorité de Moïse, ils pensaient qu'ils s'opposaient seulement à un dirigeant humain, un homme comme eux, et ils sont venus à croire qu'ils faisaient en vérité le service de Dieu. Mais **en rejetant l'instrument choisi de Dieu, ils ont rejeté Christ, ils ont insulté l'Esprit de Dieu**. Ainsi, **dans les jours de Christ, les scribes et les anciens des Juifs, qui professaient un grand zèle pour l'honneur de Dieu, ont crucifié Son Fils. Le même esprit existe toujours** dans les cœurs de ceux qui se mettent à suivre leur propre volonté en opposition à la volonté de Dieu.

« **Saül avait eu le plus de preuve suffisante que Samuel était divinement inspiré**. Son aventure à ne pas tenir compte de l'ordre de Dieu par le prophète était contre les préceptes de la raison et du jugement sain. Sa présomption fatale doit être attribuée à la sorcellerie satanique. Saül avait manifesté un grand zèle dans la répression de l'idolâtrie et de la sorcellerie, pourtant dans sa désobéissance à l'ordre divin, il avait été actionné par le même esprit d'opposition à Dieu, et avait été aussi réellement inspiré par Satan, que le sont ceux qui pratiquent la sorcellerie, et une fois réprouvé, il avait ajouté l'entêtement à la rébellion. Il n'aurait pas fait une plus grande injure à l'Esprit de Dieu en s'unissant ouvertement aux idolâtres.

« C'est **une étape périlleuse que de traiter à la légère les reproches et les avertissements de la Parole de Dieu ou de Son Esprit**. Beaucoup, comme Saul, cèdent à la tentation jusqu'à ce qu'ils deviennent aveugles à la véritable nature du péché. Ils se flattent qu'ils ont eu quelques bons intérêts en vue, et n'ont pas fait de mal en s'écartant des

exigences du Seigneur. Ainsi font-ils malgré l'Esprit de la grâce, jusqu'à ce que sa voix ne soit plus entendue, et ils sont abandonnés aux illusions qu'ils ont choisies. » *Patriarchs and Prophets*, p. 635 (Voir *Patriarches et Prophètes* p. 620, 621.)

Dans le passage précédent l'orgueil de Saül l'a amené à placer sa parole au-dessus de la Parole de Dieu et par la suite il a eu recours au spiritisme. Il est à noter dans le cadre de ce que nous entendons développer, alors que nous continuons, que comme l'inspiration ici développe des précisions sur la rébellion de Saül, elle note et fournit des témoins de l'histoire de Moïse et de l'époque du Christ que la rébellion qui accomplit une expérience avec le spiritisme est généralement associée avec le rejet du leader nommé. Avec Saul Israël avait rejeté Dieu, Adam et Eve avaient rejeté Christ, Koré, Dathan et Abiram avaient rejeté Moïse, et les Juifs avaient rejeté Christ. Dans le passage nous sommes également informés que toutes ces histoires préfigurent notre époque, et nous avons l'intention de montrer que la rébellion de l'Adventisme commence par le rejet de l'Esprit de prophétie. A ce stade, nous identifions tout simplement qu'une définition simple pour le spiritisme est « quand la parole d'un homme est placée au-dessus de la parole de Dieu. »

Nous mettons ce concept en place afin de reconnaître que la rébellion de Lucifer a commencé avec l'orgueil et la jalousie, qui l'ont ensuite conduit à placer sa parole au-dessus de la parole de Dieu qui a été suivie par un message spécifique, qui a été suivi par la porte du ciel étant fermée à ceux qui avaient également embrassé l'expérience du spiritisme et par la suite accepté le faux message de Satan sur Dieu, son Fils, et Sa loi.

« Lucifer eût pu demeurer dans la faveur de Dieu aimé et honoré de toute la multitude des anges employant ses nobles facultés au bien d'autrui et à la gloire de son Créateur. 'Mais', dit le prophète **'Ton cœur s'est élevé à cause de ta beauté**, et tu as corrompu ta sagesse par ton éclat.' Verset 17. Peu à peu, Lucifer se laissa aller au désir de **s'élever**. **'Tu prends ta volonté pour la volonté de Dieu.'** Verset 6. 'Tu disais ... J'élèverai mon trône au-dessus des étoiles de Dieu ; je m'assiérai sur la montagne de l'assemblée.' 'Je monterai sur le sommet des nues, je serai semblable au Très-Haut. Esaïe 14:13, 14. Au lieu de chercher à exalter au suprême degré l'affection et l'obéissance envers Dieu chez Ses créatures, il s'efforça de les gagner à son propre service et de les pousser à lui rendre hommage. Et **convoitant [de jalousie]** les honneurs que le Père infini avait accordés à Son fils ce prince des anges aspira à une puissance que Christ seul avait le droit d'exercer.

« Tout le ciel avait pris plaisir à refléter la gloire du Créateur et à célébrer Sa louange. Et tant que Dieu était été ainsi honoré, tout avait été paix et joie. Mais une note de discorde venait maintenant troubler les harmonies célestes. L'amour et l'**exaltation** de soi-même, **contraires au plan du Créateur**, éveillèrent de sombres pressentiments dans les esprits pour lesquels la gloire de Dieu avait été suprême. Les conseils célestes plaidèrent avec Lucifer. Le Fils de Dieu lui représenta la grandeur, la bonté, la justice du Créateur, et la nature sacrée, invariable de Sa loi. Dieu Lui-même avait établi l'ordre du ciel ; en s'en écartant, Lucifer déshonorerait son Créateur, et attirerait sur lui la ruine. Mais l'avertissement qui lui fut donné dans un esprit d'amour et de miséricorde, ne réveilla en lui qu'un esprit de résistance. Lucifer s'abandonna à la **jalousie envers Christ**, et il en devint plus obstiné.

« L'orgueil de sa propre gloire lui fit désirer la suprématie. Lucifer n'apprécia pas comme un don de son Créateur la haute et honorable position que Dieu lui avait conférée, et il n'en ressentit aucun sentiment de gratitude. Il se glorifia de sa beauté et de son élévation, et aspira à être égal à Dieu. Les hôtes célestes l'aimaient et le révéraient. Les anges prenaient plaisir à exécuter ses ordres, et il était, plus qu'eux, revêtu de sagesse et de gloire. Pourtant, le Fils de Dieu était le souverain reconnu du ciel, un avec le Père en autorité et en puissance. Christ prenait part à tous les conseils de Dieu, tandis qu'il n'était point permis à Lucifer d'entrer dans les desseins de Dieu. 'Pourquoi', se demandait cet ange puissant, 'Christ aurait-il la suprématie ? Pourquoi est-il ainsi honoré au-dessus de Lucifer ?' »

« Quittant la place qu'il occupait en la présence immédiate de Dieu, Lucifer s'en alla répandre un esprit de déplaisir parmi les anges. Agissant avec un **mystérieux secret**, et cachant pendant un temps son but réel sous un apparent respect pour Dieu, il essaya d'**exciter le mécontentement au sujet des lois qui gouvernaient les êtres célestes**, prétendant qu'elles imposaient une restriction inutile. Puisqu'ils étaient saints, il prétendit que les anges devaient pouvoir obéir aux inspirations de leur propre volonté. Il chercha à gagner leur sympathie en déclarant que Dieu avait agi injustement envers lui en accordant à Christ l'honneur suprême. **Il prétendit qu'en aspirant à plus de pouvoir et d'honneur, il ne cherchait point à s'élever, mais à procurer plus de liberté à tous les habitants du ciel, afin que par ce moyen ils puissent atteindre un plus haut degré d'épanouissement.**

« Dieu, dans sa grande miséricorde, supporta longtemps Lucifer. Ce dernier ne fut pas chassé de sa position élevée lorsqu'il se laissa pour la première fois aller à l'esprit de mécontentement, ni même lorsqu'il commença à **avancer ses fausses**

prétentions devant les anges loyaux. On le retint longtemps dans le ciel. Le pardon lui fut offert à maintes reprises, sous la condition de repentance et de soumission.

« Des efforts que l'Amour infini pouvait seul concevoir furent employés pour le convaincre de son erreur. Jamais l'esprit de mécontentement et de murmure n'avait été connu dans le ciel. Lucifer lui-même ne vit pas d'abord où il allait ; il ne comprit pas la vraie nature de ses sentiments. Mais il fut prouvé que son mécontentement était sans cause et Lucifer fut convaincu qu'il avait tort, que ce que Dieu exigeait était juste, et qu'il devait le reconnaître devant le ciel entier. S'il l'avait fait, il aurait pu se préserver lui-même et beaucoup d'anges avec lui. À ce moment, il n'avait pas encore complètement refusé toute soumission à Dieu. Quoiqu'il eût quitté sa position de chérubin protecteur, s'il avait été disposé à revenir à Dieu et reconnaître la sagesse du Créateur, s'il s'était contenté d'occuper la place qui lui avait été assignée dans l'auguste plan de Dieu, il eût été rétabli dans son office. Mais l'orgueil l'empêcha de se soumettre. Il défendit opiniâtrement sa conduite, soutint qu'il n'avait pas besoin de se repentir, et se rangea complètement, dans cette grande controverse, contre son Créateur.

« Il employa dès lors toutes les puissances de son esprit supérieur à gagner la sympathie des anges qui avaient été sous ses ordres. Le fait même que Christ l'aie averti et conseillé fut dénaturé pour servir à ses perfides desseins. Satan avait déclaré à ceux qui avaient des liens affectueux plus intimement attachés à lui, qu'il avait été jugé à tort, qu'on n'avait pas eu égard à sa position, et qu'on voulait restreindre sa liberté. **Après avoir dénaturé les paroles du Christ, il en vint à trahir et à mentir directement**, accusant le Fils de Dieu de vouloir l'humilier devant les habitants du ciel. En outre il se mit à intervertir les rôles. Tous les anges loyaux qui ne put pas pervertir et amener complètement de son côté, il les accusa d'indifférence envers les intérêts des êtres célestes. Il accusa ceux qui demeurèrent fidèles à Dieu de la même chose qu'il faisait lui-même. Et pour soutenir contre Dieu l'accusation d'injustice envers lui, il recourut à une fausse interprétation des paroles et des actes du Créateur. Sa politique consistait à embarrasser les anges d'arguments subtils concernant les desseins de Dieu.

« Tout ce qui était simple, il l'enveloppait de mystère et, par une perversion artificieuse, il jetait le doute sur les témoignages les plus positifs de Jéhovah. Sa position élevée, ses rapports intimes avec l'administration divine, donnaient une plus grande force à ses représentations, et un grand nombre d'anges furent séduits et se joignirent à lui dans sa rébellion contre l'autorité du ciel.

« Dieu dans sa sagesse permet que Satan poursuivit ses desseins jusqu'à ce que l'esprit de mécontentement se changeât en révolte. Il fallait que ses plans se développent complètement afin que tous voient leur vraie nature et leur tendance. Lucifer, le chérubin qui avait été oint, avait été fort élevé ; il était très aimé des êtres célestes, et il avait beaucoup d'influence sur eux. Le gouvernement de Dieu ne refermait, pas seulement les habitants du ciel, mais ceux de tous les mondes qu'il avait créés ; aussi Satan pensa-t-il que s'il pouvait entraîner les anges du ciel dans sa rébellion, il pourrait aussi entraîner les habitants des autres mondes. Il avait artificieusement présenté la question à son point de vue, employant le sophisme et la fraude pour atteindre ses fins. Il avait une très grande facilité à séduire, et, en se déguisant sous une fausse apparence, il avait obtenu un avantage. Les anges loyaux eux-mêmes ne pouvaient complètement discerner son caractère, ni voir où on œuvre le conduisait. » *La Grande Controverse* p. 312-314 (*The Great Controversy*, 495–497 ; voir aussi *La Tragédie des Siècles* p. 537-539.)

En commençant avec la fierté et la jalousie, Lucifer a alors placé sa parole au-dessus de la Parole de Dieu et est entré dans l'expérience du spiritisme qui l'a amené à formuler un message qu'il a ensuite présenté aux anges du ciel. La controverse sur son faux message par rapport à la vérité a continué jusqu'à ce qu'il « se changeât en révolte », au point que les anges déchus ont été chassés du ciel et la porte du ciel leur fut fermée pour qu'ils ne puissent plus entrer par là. Cette séquence en quatre fois est identique aux quatre abominations dans Ezéchiel 8, car la première abomination est « l'image de jalousie », suivie ensuite par les « chambres secrètes », qui est ensuite suivie par les « pleurs pour Tammuz », qui conduit à la porte de la clôture de la probation pour les Adventistes du Septième Jour, lorsque les vingt-cinq anciens se prosternent devant le « soleil ».

Il est assez simple de reconnaître une image de jalousie comme un symbole de la fierté et de la jalousie qui marqua la rébellion de Lucifer, mais ce qui est moins reconnu, c'est ce que les chambres secrètes peuvent représenter. Christ nous a parlé des chambres secrètes dans sa présentation de la fin du monde.

C'est pourquoi si on vous dit : Voici, il est dans le désert ; n'y allez pas voici *il est dans les chambres secrètes* ; ne le croyez pas. Matthieu 24:26.

Sœur White explique ce que les « chambres secrètes » auxquelles Christ s'est référencé représentent :

« Comme l'un des signes de la **destruction de Jérusalem** Christ avait dit : 'Et beaucoup de faux

prophètes s'élèveront, et en tromperont beaucoup. De faux prophètes s'élèveront en effet, séduisant le peuple, en entraînant beaucoup au désert. Des magiciens et des sorciers, qui s'attribuaient un pouvoir miraculeux, attiraient le peuple dans les solitudes des montagnes. **Mais cette prophétie parlait aussi des derniers jours.** Ce signe est donné comme un signe du second avènement. Et ce moment-même, de faux christes et de faux prophètes opèrent des signes et des prodiges en vue de séduire Ses disciples. N'entendons-nous pas le cri : 'Voici, il est dans le désert' ? Des milliers de personnes ne se sont-elles pas rendues au désert avec l'espoir d'y trouver le Christ ? Et dans les innombrables réunions où les gens prétendent entrer en communion avec des esprits désincarnés n'entendons-nous pas dire : 'voici *il est* dans les chambres secrètes' ? C'est là ce que prétend le spiritisme. Mais le Christ dit : 'ne le croyez pas. Car comme l'éclair sort de l'Est et brille jusqu'à l'ouest ainsi sera aussi la venue du Fils de l'homme.'

« Et dans les innombrables réunions où les **hommes prétendent entrer en communion avec des esprits désincarnés**, n'entendons-nous pas l'appel : 'Voici, **Il est dans les chambres secrètes ?** C'est là ce que prétend le spiritisme. Mais que dit Christ : 'Car, comme l'éclair sort de l'Est et brille jusqu'à l'ouest, ainsi sera aussi la venue du Fils de l'homme.' » *The Desire of Ages* p. 631. (voir *Jésus-Christ*, p. 631.)

Les chambres secrètes sont un symbole du spiritisme, qui est la deuxième étape du processus en quatre étapes qui mène à une porte fermée. La troisième étape dans Ezéchiel 8 quand les femmes pleurent pour Tammuz, est même un peu plus obscure pour beaucoup, mais comme toutes les quatre abominations dans Ezéchiel 8 sont simplement des représentations de types de l'ancien culte païen il suffit de regarder les anciens rites païens pour voir que pleurer pour Tammuz représente une fausse pluie de l'arrière saison, car les larmes des pleureuses sont versées afin d'apporter le faux Christ à la vie au printemps suivant. La résurrection de la contrefaçon que nous connaissons comme étant Pâques est censé être accomplie par les larmes païennes qui sont tombées pour Tammuz, représentant la pluie qui produit la récolte de printemps.

« La cérémonie des pleurs était reliée à des **rites agricoles**. Les divinités du grain pleuraient les divinités, **elles versaient des larmes fertilisantes** et les semeurs simulaient la douleur des pleureuses divines quand ils jetaient la semence dans le sol 'pour mourir', de sorte qu'elle puisse surgir en grain. Cette ancienne coutume, comme beaucoup d'autres, a contribué à l'imagerie poétique de la Bible. 'Ceux qui sèment avec larmes', a chanté David

‘moissonneront dans la joie. Celui qui va et pleure, portant la précieuse semence, reviendra en se réjouissant, emportant ses gerbes avec lui.’ En Egypte, les prêtresses qui jouaient les rôles d'Isis et Nephtys, pleuraient le dieu du grain Osiris qui était mort. » *Myths of Babylonia and Assyria*, (*Mythes de la Babylonie et de l'Assyrie*) par Donald A. MacKenzie, [1915], page 83, à sacred-texts.com

Nous constatons donc qu'avec Lucifer le processus en quatre étapes a commencé avec la fierté et la jalousie, suivi par le spiritisme, suivi d'un faux message qui a conduit à une porte fermée, et nous concluons donc que les quatre abominations d'Ezéchiel 8 représentent la même séquence qui commence à l'image de la jalousie, suivie par les chambres secrètes du spiritisme, suivie par le faux message de la pluie de l'arrière saison lorsque les femmes pleurent pour Tammuz, qui mène à la porte fermée à la loi du dimanche. Nous passons du temps ici pour suggérer que ce processus en quatre étapes dans Ezéchiel 8 décrit la dispersion de l'Adventisme, qui a lieu au cours des quatre générations prophétiques de l'Adventisme, et ce faisant, nous identifions que les quatre abominations d'Ezéchiel sont une ligne parallèle aux quatre insectes de Joël.

Le quadruple symbole de Joël met l'accent sur la destruction progressive de l'Adventisme qui est accompli par le faux système éducatif représenté comme le mystère de l'iniquité, tandis qu'Ezéchiel décrit la même évolution historique, mais en insistant sur le développement des rites cultuels païens (ou catholiques) qui sont incorporés dans l'Adventisme comme le fruit du faux système éducatif de Joël.

Nous avons été instruits que la prophétie est identifiée comme étant accomplie par la présentation d'événements historiques qui établissent l'accomplissement prophétique.

« Des événements historiques attestant l'accomplissement direct de la prophétie furent montrés au peuple, on comprit que la prophétie a décrit d'une manière symbolique les grands événements qui doivent prendre place jusqu'au terme de l'histoire de cette terre. » *Selected Messages*, volume 2, p. 102. (*Messages Choisis*, volume 2 p. 117.)

Nous avons donc l'intention d'identifier les quatre générations prophétiques de l'Adventisme qui ont été marquées par les quatre abominations d'Ezéchiel 8, tout en illustrant simultanément la quadruple destruction de l'Adventisme, qui a été accomplie par les quatre sauterelles de Rome dans le livre de Joël. Nous avons l'intention de lier ces choses avec les données historiques de l'Adventisme.

Nous reconnaissons que l'identification du nombre quatre en tant que symbole d'une quadruple dispersion progressive est une nouvelle approche mais nous insistons qu'il est établi par suffisamment de témoins bibliques pour être appliqué dans le contexte.

Nous avons mentionné précédemment Zacharie en rapport avec ce symbole.

Puis je levai mes yeux et regardai ; et je vis quatre cornes. Et je dis à l'ange qui me parlait : Que sont celles[-ci] ? Et il me répondit : Ce sont les cornes qui ont dispersé Judah, Israël et Jérusalem. Zacharie 1:18, 19.

Il est clair dans ces deux versets que les quatre cornes sont le symbole de la dispersion d'Israël à Juda et Jérusalem. La dispersion d'Israël a commencé en 723 avant J.-C., et est une dispersion différente de celle de Juda qui a débuté en 607 avant J.-C. (Cela ne veut pas dire que ces deux dispersions ne sont pas connectées à certains égards, mais ce fait est hors de la portée de ce que nous sommes en train d'aborder.) Evidemment d'après le témoignage de Zacharie chacune de ces dispersions distinctes est représentée comme étant accomplie par quatre cornes.

Il est justifié de reconnaître qu'il y avait aussi une dispersion distincte de Jérusalem. On peut vouloir inclure le commentaire de Zacharie sur la dispersion de Juda et de Jérusalem comme une seule dispersion, fondé sur le fait que Jérusalem était la capitale du royaume de Juda, mais si nous allons soutenir cette connexion au verset 19, il nous faudra expliquer le problème grammatical de pourquoi Juda et Jérusalem sont nettement séparées par Israël. Ce que je veux souligner, c'est que sachant que la dispersion de Juda et d'Israël correspondait à deux dispersions distinctes, la structure grammaticale du verset 19 ne justifie pas l'incorporation de Jérusalem dans la dispersion de Juda tout simplement parce que Jérusalem était la capitale de Juda, car Zacharie a délibérément fait en sorte que Jérusalem soit comprise comme une entité distincte, car il ne l'a pas associée à Juda - il l'a séparée de Juda par le royaume d'Israël. Ceci est une considération intéressante, mais ici nous sommes tout simplement en train d'examiner la justification pour identifier le nombre quatre en tant que symbole d'une dispersion progressive.

J'identifie volontairement le nombre quatre en tant que symbole d'une dispersion « progressive », et non pas simplement d'une dispersion. Je pense que c'est une des vérités de ce symbole qui n'est pas toujours reconnue par ceux d'entre nous qui concèdent la dispersion comme une vérité légitime de la parole de Dieu. Je soutiens que les quatre abominations d'Ezéchiel sont très certainement progressives, par trois fois on dit à Ezéchiel qu'il lui

sera montré une plus grande abomination que cela. Ainsi, c'est volontairement marqué par l'inspiration que les abominations dégénèrent tandis qu'Ezéchiël passe à travers la vision. Dans Daniel chapitre 12, nous sommes informés de la fin de la dispersion du peuple saint de Dieu.

Et j'entendis l'homme vêtu de lin, qui *était* au-dessus des eaux du fleuve, lequel leva sa main droite et sa main gauche vers le ciel, et il jura par celui qui vit pour toujours que *ce sera* pour un temps, des temps et une moitié [de temps] ; et quand il aura achevé de disperser la puissance du saint peuple, toutes ces choses seront terminées. Daniel 12:7.

La fin de la dispersion de la puissance du peuple saint se réfère ici à 1798, et le peuple des saints qui avaient été dispersés était l'église chrétienne, qui avait été disséminée dans le désert pendant mille deux cent soixante ans. Cette histoire particulière est également représentée comme Thyatire dans Apocalypse chapitre 2. La période de Thyatire est également caractérisée par les soixante-dix ans de captivité de l'ancien Israël dans l'antique Babylone.

« Aujourd'hui, l'Eglise de Dieu peut librement accomplir le plan divin destiné à sauver un monde perdu. Pendant de longs siècles, le peuple de Dieu souffrit du manque de liberté. La prédication de l'Evangile dans sa pureté était interdite, et les châtements les plus cruels s'abattaient sur ceux qui osaient enfreindre les décrets des hommes. En conséquence, la grande vigne morale du Seigneur fut presque totalement inoccupée. Le peuple était privé de la lumière de la parole de Dieu. Les ténèbres de l'erreur et de la superstition menaçaient de faire disparaître la connaissance de la véritable religion. **L'église de Dieu sur la terre était comme en vérité en captivité au cours de cette longue période de persécution implacable comme le furent les enfants d'Israël retenus captifs à Babylone pendant la période de l'exil.** » *Prophets and Kings*, p. 714. (Voir *Prophètes et Rois* p. 540.)

Sur la base de cette vérité, nous constatons que les soixante-dix ans de captivité de l'ancien Israël à Babylone sont également représentés par Thyatire. La Babylone littérale des soixante-dix ans caractérise la Babylone spirituelle des mille deux cent soixante ans. Pourtant, dans l'Apocalypse, Thyatire est la quatrième des quatre premières églises, et est également le quatrième des quatre premiers sceaux, car les quatre premières églises et les quatre premiers sceaux sont des histoires parallèles. Par conséquent, lorsque nous constatons que 1798 marque la fin de la dispersion du peuple saint de Dieu dans Daniel 12, nous pouvons aussi reconnaître que cette histoire marque la conclusion des quatre églises et des quatre sceaux. La fin ou l'accomplissement de la dispersion de la puissance

du peuple saint de Dieu dans Daniel 12 est donc la fin d'une quadruple histoire progressive.

La première des quatre églises est Ephèse à l'époque de Christ et des disciples. Quand et si nous comprenons que Christ est l'Alpha et l'Oméga (référéant ainsi que parmi d'autres vérités liées à l'Alpha et l'Oméga, qu'il illustre toujours la fin d'une chose avec le début), on peut alors voir que la fin de l'ancien Israël, qui a eu lieu à l'époque de Christ et des disciples a été caractérisée au début de l'ancien Israël au temps de Moïse.

Par conséquent, la fin de l'ancien Israël a lieu dans la période de l'église identifiée comme Ephèse. Donc à la fois, tant la fin de l'ancien Israël et le début de l'Église chrétienne sont prophétiquement actifs. Appliquant le principe de l'Alpha et l'Oméga nous constatons que l'histoire de Christ répétait parfaitement l'histoire de la délivrance d'Égypte à travers la réception de la loi au Sinaï lors de la première Pentecôte. Ce que cela signifie pour l'étudiant de la prophétie est que le début de l'ancien Israël au temps de Moïse est représenté par l'église d'Ephèse, et que le temps des juges est représenté par l'église de Smyrne, et que le temps des rois d'Israël est représenté par l'église de Pergame, et le temps de la captivité à Babylone est représenté par l'église de Thyatire.

On peut bien sûr glaner beaucoup de lumière prophétique de cette reconnaissance, mais nous sommes tout simplement ici en train de noter ce fait pour ajouter à notre compréhension de la signification symbolique du nombre quatre. A la fois dans l'ancien Israël et l'église chrétienne, il est représenté deux témoins du nombre quatre dans les deux histoires, car les quatre premières églises d'Apocalypse 2 et 3 sont parallèles aux quatre premiers sceaux, et l'ancien Israël de Moïse à travers les soixante-dix ans de captivité à Babylone est représenté par les quatre premières églises d'Apocalypse 2 et 3, donc l'histoire de l'ancien Israël de Moïse à travers les soixante-dix ans de captivité est également représentée par les quatre premiers sceaux du livre d'Apocalypse. L'histoire progressive de l'ancien Israël, de son début à la fin de la captivité à Babylone est symboliquement représentée par le nombre quatre, et il se termine par une dispersion. C'est identique à l'église chrétienne.

Dans l'histoire de l'ancien Israël ou de l'Église chrétienne, la première période est marquée par une manifestation puissante de la puissance de Dieu quand Dieu entre en alliance avec des gens. De cette histoire ils procèdent dans une histoire qui est très bien résumée dans le livre des Juges avec la déclaration qu'il fut un temps où chacun faisait ce qui était juste dans son propre esprit. Cette histoire est suivie par les rois, qui représentent un

compromis progressif de la vérité et une descente dans l'idolâtrie. C'est l'histoire des rois d'Israël, qui est aussi le travail symbolique de Constantine qui est un symbole de la période de Pergame. Dans les deux histoires le compromis du roi conduit à la captivité qui est également représentée comme la dispersion.

En ce sens, le nombre quatre représente une dispersion progressive. Si nous en sommes venus à reconnaître qu'Esdras relie Lévitique 26 aux soixante-dix années de captivité de Jérémie, nous pouvons avoir le discernement de reconnaître une autre représentation symbolique du nombre quatre représentant une dispersion progressive. Esdras déclare ce qui suit :

Zedekiah *était* âgé de vingt et un ans lorsqu'il commença à régner, et il régna onze ans à Jérusalem. Et il fit *ce qui était* mauvais à la vue du SEIGNEUR, son Dieu ; *et* il ne s'humilia pas devant Jeremiah (Jérémie), le prophète qui lui *parlait* de la part du SEIGNEUR. Et il se rebella même contre le roi Nebuchadnezzar, qui l'avait fait jurer [par le nom de] Dieu ; mais il raidit son cou, et endurcit son cœur, pour ne pas retourner au SEIGNEUR Dieu d'Israël. De plus tous les chefs des prêtres et le peuple transgressèrent beaucoup en suivant toutes les abominations des païens ; et ils souillèrent la maison du SEIGNEUR, qu'il avait consacrée à Jérusalem. Et le SEIGNEUR Dieu de leurs pères, envoya vers eux par ses messagers, se levant de bonne heure ; et envoyant, parce qu'il avait compassion envers son peuple et [envers] sa demeure. Mais ils se moquèrent des messagers de Dieu, et méprisèrent ses paroles, et maltraitèrent ses prophètes, **jusqu'à ce que la colère du SEIGNEUR s'éleva contre son peuple, jusqu'à ce qu'il n'y ait plus aucun remède.**

C'est pourquoi il fit monter contre eux le roi des Chaldéens, qui tua leurs jeunes hommes par l'épée, dans la maison de leur sanctuaire ; et il avait aucune compassion envers le jeune homme, ou la jeune fille, ni celui qui était courbé par l'âge, il *les* livra tous en sa main. Et tous les ustensiles de la maison de Dieu, grands et petits, et les trésors de la maison du SEIGNEUR, et les trésors du roi et de ses princes, il [Nebuchadnezzar] *les* emporta tous à Babylone. Et ils brûlèrent la maison de Dieu et abattirent la muraille de Jérusalem ; et brûlèrent par le feu tous ses palais, et détruisirent tous ses ustensiles désirables. Et ceux qui avaient échappé à l'épée, il [les] transporta à Babylone, où ils furent ses serviteurs à lui et à ses fils, jusqu'au règne du royaume de Perse ; Pour accomplir la parole du SEIGNEUR [dite] par la

bouche de Jeremiah (Jérémie), **jusqu'à ce que la terre ait joui de ses sabbats ; car aussi longtemps qu'elle demeura dévastée, elle observa le sabbat, pour accomplir les soixante-dix ans.** 2 Chroniques 36:11–21.

Zedekiah (Sédécias) était le dernier roi de Juda, et il régna jusqu'à ce que la probation pour Juda soit fermée comme représentée à la fois dans la destruction de Jérusalem par Nabuchodonosor, et aussi dans la déclaration divine de « jusqu'à ce que la colère du SEIGNEUR s'éleva contre son peuple jusqu'à ce qu'il n'y ait plus aucun remède. » Dans les jours de Sédécias, cela a atteint un point où il n'y avait pas de remède à la rébellion de Juda, et le Seigneur a déversé Sa colère sur Jérusalem. Ce n'est pas un hasard quand l'inspiration parle de la destruction de Jérusalem au temps de Titus et de Cestius que nous soyons informés qu'elle représente la colère de Dieu à la fin du monde.

« Regardant à travers les âges, il voyait le peuple de l'alliance **dispersé** dans tous les pays, 'comme les débris d'un naufrage sur une côte déserte.' Il voyait dans la rétribution temporelle qui allait tomber sur ses enfants, la première goutte seulement de **cette coupe de colère** qu'ils devraient boire jusqu'à la fin **dans le jugement final.** La pitié et l'amour angoissé qui agitaient son âme divine s'exprimèrent dans ces tristes paroles : 'Jérusalem, Jérusalem, qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu ! [Matthieu 23:37]. O nation favorisée entre toutes, si tu avais connu le temps de ta Visitation, et les choses qui appartiennent à ta paix ! J'ai retenu l'ange de la justice, je t'ai appelée à la repentance mais en vain. Ce ne sont pas simplement des serviteurs, des messagers, des prophètes que tu as refusé d'entendre et rejetés, mais le Saint d'Israël, le Rédempteur. Si tu es détruite, tu en es seule responsable. 'Et vous ne voulez pas venir à moi pour avoir la vie !' [Jean 5:40].

« **Christ voyait dans Jérusalem le symbole** d'un monde endurci dans l'incrédulité et la rébellion, se précipitant au-devant des justes jugements de Dieu. Les malheurs d'une race déchue, oppressant son âme, faisaient sortir de ses lèvres ce cri excessivement amer. Il voyait l'histoire du péché tracée dans la misère humaine, dans larmes et le sang ; son cœur était ému d'une pitié infinie pour les affligés et souffrants de la terre ; il désirait ardemment les secourir tous. Mais il savait que même sa main ne pourrait pas détourner le déluge des maux humains, car peu chercheraient leur seule source de délivrance. Il était désireux de souffrir et de mourir pour mettre le salut à leur portée ; mais peu viendraient à lui pour avoir la vie ». *La Grande*

Controverse p. 21 (*The Great Controversy*, 21, 22 ; *La Tragédie des Siècles* p. 22.)

La destruction de Jérusalem marque la colère de Dieu et la dispersion de Son peuple. Dans le temps de Sédécias, nous trouvons le premier témoin de ce fait, et le deuxième témoin est dans le temps de Titus et de Cestius. Ces deux histoires caractérisent ici la colère de Dieu à la fin du monde. Esdras nous informe dans le verset 21 que la raison pour laquelle la dispersion des soixante-dix années de Jérémie devait avoir lieu était afin que la terre puisse profiter de ses Sabbats. Esdras ici fait référence au statut de permettre à la terre de se reposer tous les sept ans qui se trouve dans Lévitique 25, mais il fait spécifiquement référence à Lévitique 26 et à la malédiction des sept fois.

Ensuite, je vais marcher contre vous aussi avec fureur ? et moi, oui, je vous châtierai sept fois plus pour vos péchés. Je marcherai aussi de front contre vous, avec fureur, et moi, moi, dis-je, vous châtierai **sept fois (plus), à cause de vos péchés** ; Et vous mangerez la chair de vos fils, et vous mangerez la chair de vos filles ; Et je détruirai vos hauts lieux, et j'abattraï vos statues, et je mettrai vos cadavres sur les cadavres de vos idoles, et mon âme vous aura en horreur. Je réduirai aussi vos villes en déserts, j'apporterai la désolation dans vos sanctuaires, et je ne sentirai plus la fragrance de vos agréables odeurs. Et j'enverrai la désolation sur le pays, et vos ennemis qui y demeureront en seront étonnés. Et je vous **dispenserai** parmi les païens, et je tirerai l'épée après vous ; et votre pays sera dévasté, et vos villes désertes. Alors la terre jouira de ses sabbats, aussi longtemps qu'elle sera dévastée, et que vous *serez* dans le pays de vos ennemis ; alors la terre se reposera et jouira de ses sabbats. Aussi longtemps qu'elle sera dévastée, elle se reposera, parce qu'elle ne s'était pas reposée dans vos sabbats pendant que vous y demeuriez. Lévitique 26:28–35.

Esdras identifie que les soixante-dix ans de captivité sont basés sur la formule du repos de la terre dans Lévitique 25 et 26. Je dis la formule, car soixante-dix ans sont équivalents à soixante-dix ans de sabbats, afin que la terre puisse rattraper son retard sur les sabbats qui avaient été profanés. Cela permet de reconnaître que la rébellion qui a provoqué les soixante-dix ans de captivité est composée de 490 années, car dans une période de 490 années, il y a soixante-dix années de sabbats. Les chronologistes de la Bible nous informent que du premier roi (Saül) jusqu'au dernier roi (Sédécias) il y a 490 années, aussi nous constatons que la période des rois, qui est représentée par l'église de Pergame dans le livre de l'Apocalypse, et était représentée par Constantin dans l'histoire de l'église chrétienne,

identifie une période où un compromis avec l'idolâtrie conduit à une dispersion et à une captivité. La captivité est représentée par Thyatire et elle a commencé pour l'ancien Israël quand Jérusalem a été détruite à l'époque de Sédécias – le dernier roi. A ce stade, nous souhaitons insérer une autre ligne de la vérité avant que nous rassemblions cette pensée concernant le nombre quatre représentant une dispersion progressive.

Il y a eu trois rois (les trois premiers rois) qui ont conduit à la construction du sanctuaire permanent. Ces rois étaient Saül, David et Salomon. Après Salomon nous voyons une déception dans le temps de son fils Roboam, car quand il était dans son règne le royaume a été divisé en deux royaumes. Il y a eu trois rois (les trois derniers rois) que Nabuchodonosor a attaqués dans son œuvre de destruction du temple. Ces rois étaient Jehoiakim, Jehoiakin, et Sédécias. Après Sédécias nous voyons une déception représentée dans la destruction de Jérusalem et la captivité qui a suivi. Il y a eu trois rois païens liés à la reconstruction du temple. Ces trois rois étaient Cyrus, Darius, et Artaxerxès, qui ont chacun passé un décret qui a permis aux Juifs de sortir de Babylone et de reconstruire le Temple et Jérusalem. Avec le troisième décret, nous trouvons le point de départ de la prophétie des 2300 ans à partir de 457 av. J. C., mais nous notons aussi que lors du troisième décret Esdras fut déçu par le fait que peu d'Hébreux sont sortis de Babylone pour aider dans le travail.

« Esdras avait prévu qu'un grand nombre serait de retour à Jérusalem, mais le nombre de ceux qui ont répondu à l'appel était faible et **décevant**. » *Prophets and Kings*, p. 612, (voir *Prophètes et Rois* p. 465.)

Quand nous arrivons à la conclusion des 2300 ans nous trouvons trois messages, dont le troisième arriva le 22 octobre 1844, suivi par la Grande Déception. Le premier de ces messages arriva en 1798, le dernier le 22 octobre 1844. Lorsque la porte se referma sur les vierges de l'histoire millerite le 22 octobre 1844, elle caractérise la fermeture de la porte pour les vierges de l'Adventisme à la loi du dimanche.

La loi du dimanche est le message du troisième ange et il est précédé par deux autres messages tout comme ce fut dans son arrivée imparfaite dans l'histoire millerite. Je dis imparfaite car Sœur White nous informe de deux faits simples, si nous choisissons de les voir.

« Les deux premiers messages ont été donnés en 1843 et 1844 ; nous sommes au temps de la proclamation du troisième ; mais **tous les trois doivent encore être annoncés... Un troisième n'est concevable que s'il y a un premier et un second**. Ces messages doivent être donnés au

monde par des publications, des conférences, montrant par la ligne de l'histoire prophétique les choses qui se sont passées et celles qui seront. » *Selected Messages*, volume 2, p. 104. (Voir *Messages Choisis* volume 2 p. 120.)

Si la loi du dimanche est le message du troisième ange, alors il doit y avoir deux messages qui le précèdent, et aussi :

« Le message du deuxième ange d'Apocalypse 14 fut prêché la première fois durant l'été 1844, et il avait alors une application plus directe pour les Eglises des Etats-Unis, où l'avertissement du jugement avait été plus largement proclamé et plus généralement rejeté, et où le déclin des églises avait été plus rapide. Mais **le message du deuxième ange n'atteint pas son plein accomplissement en 1844**. Les églises firent alors une chute morale, à la suite de leur refus de la lumière du message de l'Avent, mais **cette chute ne fut pas complète**. Comme elles ont continué à rejeter les vérités spéciales pour ce temps, elles sont tombées plus bas. Pourtant, ce n'est pas encore que l'on peut dire que 'Babylone, est tombée . . . parce qu'elle a fait boire à toutes les nations le vin de la colère de sa fornication.' Elle n'a pas encore fait faire cela à toutes les nations. L'esprit de conformité au monde et l'indifférence à l'égard des vérités qui doivent éprouver les hommes de notre époque, existent et ont gagné du terrain dans les églises de la foi protestante dans tous les pays de la chrétienté, **et ces églises sont incluses dans la dénonciation solennelle et terrible du deuxième ange**. Mais le travail de l'apostasie n'a pas encore atteint son point culminant...

« La Bible déclare **qu'avant la venue du Seigneur**, Satan va travailler 'avec toute puissance et signes et prodiges mensongers, et en toute séduction d'injustice', et ceux qui 'n'ont pas reçu l'amour de la vérité, afin qu'ils puissent être sauvés', seront abandonnés pour recevoir 'une forte illusion, pour qu'ils croient au mensonge'. 2 Thessaloniens 2:9-11. La chute de Babylone ne sera complète que lorsque l'Église sera dans cette condition, et que l'union de l'Église et du monde sera consommée dans la chrétienté. **Le changement est progressif, et l'accomplissement parfait** d'Apocalypse 14: 8 **est encore dans l'avenir**. » *The Great Controversy*, p. 389-390. (Voir *La Tragédie des Siècles* p. 420 et *La Grande Controverse* p. 243.)

Si l'« accomplissement parfait » du message du deuxième ange est à la fin du monde, alors l'accomplissement parfait des trois messages est à la fin du monde et l'accomplissent imparfait, ou premier, des messages des trois anges était dans l'histoire millerite, car l'histoire millerite est le début de l'Adventisme et Christ illustre toujours la fin par le commencement. Bien que les messages des trois

anges soient arrivés dans l'histoire des Millérites, ils ne représentaient alors qu'une réalisation imparfaite qui caractérise l'accomplissement parfait quand ils sont répétés à la fin du monde.

« Un travail similaire sera réalisé lorsque cet autre ange, représenté dans Apocalypse 18, donnera son message. **Les messages des premier, deuxième et troisième anges devront être répétés**. L'appel sera donné à l'église, [Apocalypse 18:2-5 cité] » *Manuscript Releases*, volume 16, p. 269-270.

Par conséquent, la porte qui s'est fermée le 22 octobre 1844 caractérise la clôture de la porte de la probation pour l'Adventisme à la loi du dimanche mais ces deux histoires ont également été typifiées par le troisième décret d'Artaxerxès en 457 avant J. C., qui à son tour avait été typifié par le troisième des derniers trois rois, Sédécias, qui a également été caractérisé par le troisième des trois premiers rois, Salomon. Il y a bien sûr beaucoup, beaucoup d'autres passages qui s'alignent avec cette histoire mais ceux-ci dépassent de loin les deux ou trois témoins nécessaires pour établir une vérité.

Ce que je suis en train de dire est donc que la destruction de Jérusalem par Nabuchodonosor dans les jours du dernier roi Sédécias se fonde sur les « sept fois » de Lévitique 25 et 26. Esdras prouve ceci dans 2 Chroniques 36:21. Mais Sédécias et la destruction de Jérusalem peuvent également être reconnus dans le quatrième des quatre fois, ce qui est aussi les « sept fois » référencés dans Lévitique 26. Je crains que la dernière phrase ne soit pas simplement un exercice de diction, mais aussi une torsion d'esprit. S'il vous plaît relisez la phrase si nécessaire.

Je dis que l'expression les « sept fois » est employée par Moïse quatre fois dans Lévitique 26 et la quatrième fois qu'il l'emploie, selon Esdras, c'est en référence à la destruction de Jérusalem, donc Sédécias est un symbole. Mais au-delà de cela je dis aussi que le passage où l'on retrouve la quatrième référence des « sept fois » fait également référence spécifiquement aussi bien à Sédécias.

Permettez-moi de vous expliquer en isolant d'abord les quatre fois les « sept fois » qui sont utilisés par Moïse.

Et si encore après cela, vous ne voulez pas m'écouter, alors je vous punirai **sept fois** plus à cause de vos péchés ; Et je briserai l'orgueil de votre puissance ; et je ferai votre ciel comme du fer, et votre terre comme du cuivre. Et votre vigueur sera dépensée en vain, car votre terre ne donnera pas son rapport, et les arbres de la terre ne donneront pas non plus de leurs fruits Lévitique 26:18-20.

Et si vous marchez de front contre moi, et que vous ne voulez pas m'écouter, je vous frapperai de **sept fois** plus de plaies, selon vos péchés

J'enverrai des bêtes sauvages parmi vous, qui vous raviront vos enfants, et détruiront votre bétail, et qui vous réduiront à un petit nombre ; et vos chemins seront dévastés. Lévitique 26:21, 22.

Et si vous ne voulez pas être réformés par moi par ces choses, mais que vous marchiez de front contre moi, Alors je marcherai, moi aussi, de front contre vous, et je vous punirai **sept fois** plus, à cause de vos péchés. Et je ferai venir sur vous l'épée, qui vengera mon alliance [qui aura été enfreinte] ; et quand vous vous rassemblerez dans vos villes, j'enverrai la peste parmi vous, et vous serez livrés en la main de l'ennemi. *Et* quand je vous aurai rompu le soutien de votre pain, dix femmes cuiront votre pain dans un seul four, et elles vous livreront votre pain au poids ; et vous mangerez, et vous ne serez pas rassasiés. Lévitique 26:23–26.

Et si avec cela, vous ne voulez pas m'écouter, et que vous marchiez de front contre moi, Je marcherai aussi de front contre vous, avec fureur, et moi, moi, dis-je, vous châtierai **sept fois** (plus), à cause de vos péchés. Lévitique 26:27, 28.

Dans le verset 27 et au-delà, nous trouvons pour la quatrième fois que l'expression « sept fois » est présentée de même que les caractéristiques qui y sont alignées avec la punition de la destruction de Jérusalem et la captivité à Babylone pendant soixante-dix ans. Cette punition est associée à Sédécias et représente la fin de la probation et le temps de la colère de Dieu. Dans ce siège Jérusalem a subi l'accomplissement prophétique de Deutéronome 28, qui a également été accompli dans la destruction de Jérusalem par Titus et Cestius en 70.

Parce que tu n'auras pas servi le SEIGNEUR ton Dieu avec joie et de bon cœur pour l'abondance de toutes *choses*, C'est pourquoi tu serviras, tes ennemis que Dieu enverra contre toi dans la faim, dans la soif, dans la nudité et dans le besoin de toutes *choses* ; et il mettra un joug de fer sur ton cou, jusqu'à ce qu'il t'ait détruit. Le SEIGNEUR amènera contre toi, une nation [venant] de loin, du bout de la terre, *aussi prompte* que l'aigle qui vole, une nation dont tu ne comprendras pas la langue, Une nation à la prestance impitoyable, qui n'aura ni égard pour la personne âgée, ni ne fera preuve de bonté pour l'enfant ; Et elle mangera le fruit de ton bétail, et le fruit de ta terre, **jusqu'à ce que tu sois détruit** ; qui ne te laissera non plus *ni* grain, ni vin, ni huile, *ni* la reproduction de tes vaches, ni des troupeaux de tes brebis, jusqu'à ce qu'elle t'ait détruit. Et elle t'**assiégera** dans toutes tes portes, jusqu'à ce que tombent, dans tout ton

pays, tes hautes et fortes murailles en lesquelles tu te confiais ; et elle t'**assiégera** dans toutes tes portes, dans tout le pays que le SEIGNEUR ton Dieu t'aura donné. Et tu **mangeras le fruit de ton propre corps, la chair de tes fils et de tes filles**, que le SEIGNEUR ton Dieu t'aura donné : **durant le siège** et dans la détresse où tes ennemis t'affligeront. *Tellement que* l'homme qui est le plus sensible et le plus délicat parmi vous regardera d'un œil envieux son frère, et la femme de son sein, et le reste de ses enfants qu'il aura épargnés, Pour qu'il ne donne à aucun d'eux de **la chair de ses enfants laquelle il mangera** ; parce qu'il ne lui restera rien du tout durant le **siège** et dans la détresse dont tes ennemis t'affligeront dans toutes tes portes. La femme sensible et délicate parmi vous, qui ne s'aventurerait pas de mettre la plante de son pied sur le sol par sollicitude et par délicatesse son œil sera envieux envers le mari de son sein et envers son fils et envers sa fille, Et envers son petit enfant, qui sortira d'entre ses pieds, et envers ses enfants qu'elle enfantera ; car, **elle les mangera en secret dans le besoin de toutes choses, durant le siège** et dans la détresse dont ton ennemi t'affligera dans tes portes. Deutéronome 28:47–57.

La destruction de Jérusalem qui a conduit à soixante-dix ans de captivité et à la destruction de Jérusalem en 70 après, J.-C., étaient à la fois un accomplissement de Deutéronome 28, mais elles font également partie des caractéristiques de la malédiction associée à la quatrième expression des « sept temps » dans Lévitique 26, car le verset 28 déclare : « Et vous mangerez la chair de vos fils, et vous mangerez la chair de vos filles » la quatrième des quatre fois où nous trouvons l'expression « sept fois » dans Lévitique 26 est associée à Sédécias, la destruction de Jérusalem, la colère de Dieu, et le siège où même les enfants ont été consommés comme nourriture.

Mais Sédécias en tant que troisième roi typifie le troisième décret, le 22 octobre 1844, et la loi du dimanche. Ce faisant Sédécias ne peut pas être le troisième roi sans un premier et un deuxième roi. Le roi qui a précédé Sédécias était Jehoiakin, qui devrait donc être un type du message du deuxième ange, qui a été précédé par le message du premier ange qui a été typifié par le roi qui a précédé Jehoiakin, qui était Jehoiakim. J'identifie donc que l'expression des « sept fois » dans Lévitique 26 représente quatre rois. Le premier de ces rois est Manassé, le second, Jehoiakim, le troisième est Joachin, et le quatrième est Sédécias.

Une caractéristique principale de la première expression des « sept fois » dans Lévitique 26 est la

suppression de la souveraineté nationale exprimée comme brisant l'orgueil de votre puissance.

Et si encore après cela, vous ne voulez pas m'écouter, alors je vous punirai **sept fois** plus à cause de vos péchés ; Et **je briserai l'orgueil de votre puissance** ; et je ferai votre ciel comme du fer, et votre terre comme du cuivre. Et votre vigueur sera dépensée en vain, car votre terre ne donnera pas son rapport, et les arbres de la terre ne donneront pas non plus de leurs fruits. Lévitique 26:18–20.

Lorsque Manassé fut emmené captif en 677 avant J.-C., la souveraineté nationale de Juda a été retirée. Lorsque leur roi, qui était prophétiquement marqué comme le symbole de la fierté d'Israël dans les jours de Samuel lorsqu'ils ont rejeté Dieu pour un roi humain, a été déporté à Babylone par les Assyriens en 677 avant J.-C. – l'« orgueil de » leur « puissance » a été brisé. Sœur White nous informe que Manassé représente un gage de ce qui était à venir.

Gage (ou garantie) : 1. Premières fruits ; ce qui est à l'avance, et donne la **promesse de quelque chose à venir**. . . . Ainsi **gage ou arrhes** est un premier paiement ou un dépôt qui donne la promesse ou l'assurance du paiement intégral. . . . Ce sens du mot est primaire, désignant **ce qui précède, ou à l'avance**. *Dictionnaire 1828 de Webster*.

« Fidèlement les prophètes poursuivaient leurs avertissements et leurs exhortations, hardiment ils parlaient à Manassé et à son peuple, mais les messages étaient bafoués ; récidivant Juda n'en tenait aucun compte. Comme un **gage** de ce qui toucherait le peuple s'il continuait à être impénitent, le Seigneur a permis que leur roi soit capturé par une bande de soldats assyriens, qui « le lièrent avec des chaînes, et l'emmenèrent à Babylone, » leur capitale temporaire. *Prophets and Kings*, p. 382 (Voir *Prophètes et Rois* p. 294.)

Par conséquent, le premier des quatre rois associés à la dispersion de Juda représente l'acompte et l'avertissement de ce qui était encore à venir. La première fois que l'expression des « sept fois » est présentée dans Lévitique 26 c'est en relation avec Manassé, les premiers fruits, la mise en garde de l'avance de l'imminence de la dispersion à Babylone, car c'est alors que l'orgueil de leur puissance a été brisé.

La deuxième fois que l'expression « sept fois » est marquée dans Lévitique 26, nous trouvons deux caractéristiques qui ne sont pas notées dans les trois autres fois, car c'est dans la deuxième expression des « sept fois » que nous trouvons des enfants qui vont être dérobés, et que les bêtes sauvages seraient envoyées parmi eux.

Et si vous marchez de front contre moi, et que vous ne voulez pas m'écouter, je vous frapperai de sept fois plus de plaies, selon vos péchés **J'enverrai des bêtes sauvages parmi vous qui vous raviront vos enfants**, et détruiront votre bétail, et qui vous réduiront à un petit nombre ; et vos chemins seront dévastés Lévitique 26:21, 22.

Dans les trois confrontations que Nebucadnetsar a eues avec Jehoiakim, Jehoiakin et Sédécias, il n'y a qu'une seule de ces histoires qui fait une référence prophétique aux enfants à être dérobés. Nous trouvons cela en référence à Ezéchias dans II Rois.

Voici, les jours viennent où tout ce qui est dans ta maison et ce que tes pères ont amassé jusqu'à ce jour, sera emporté à Babylone ; rien ne restera, dit le SEIGNEUR. Et on **prendra de tes fils qui seront issus de toi et que tu auras engendrés, et ils seront eunuques dans le palais du roi de Babylone**. 2 Rois 20:17, 18.

L'accomplissement de cette prophétie s'est réalisé quand Daniel, les trois notables, avec d'autres enfants hébreux ont été emmenés en captivité la première fois où Nabuchodonosor a traité avec Jérusalem sous le règne de Jehoiakim.

En la troisième année du règne de **Jehoiakin** roi de Judah, Nebuchadnezzar, roi de Babylone vint vers Jérusalem et l'assiégea. Et le Seigneur livra **Jehoiakim**, roi de Judah en sa main, ainsi qu'une partie des ustensiles de la maison de Dieu ; lesquels il [Nebuchadnezzar] les transporta au pays de Sinhar, dans la maison de son dieu, et il apporta les ustensiles dans la maison du trésor de son dieu. Et le roi dit à Ashpenaz, chef de ses eunuques, qu'il **amène certains enfants d'Israël, de la semence royale et des princes, Des jeunes enfants en qui il n'y avait aucun défaut**, de belle apparence, et adroits en toute sagesse, et aptes en connaissance et comprenant la science, et en lesquels *il y avait* la capacité de se tenir dans le palais du roi, et de leur enseigner les lettres et la langue des Chaldéens. Daniel 1:1–4.

Non seulement la deuxième expression des « sept fois » mentionne la prophétie des enfants qui doivent être ravies, mais c'est dans cette malédiction où les bêtes sauvages devaient être envoyées parmi eux, et ces bêtes sont au pluriel. Manassé a été capturé par les Assyriens pour remplir son rôle dans cette prophétie. Jehoiakin et Sédécias vont tous deux être traités par Nabuchodonosor seul mais pas Jehoiakim. Il aurait plusieurs pays pour lui faire face et comme William Miller l'identifie dans le cadre de la prophétie des « sept fois », les « bêtes » représentent des royaumes.

« Les 'Sept fois', dans le rêve de Nabuchodonosor ont été accomplis en sept ans. Nabuchodonosor

pour son orgueil et son arrogance contre Dieu, a été mené parmi les bêtes des champs, et a été fait pour manger de l'herbe comme les bœufs, jusqu'à ce que sept temps soient passés au-dessus de lui, et jusqu'à ce qu'il apprenne que le Très-Haut régnait dans les royaumes des hommes, et qu'il les donnait à quiconque il voulait. Ceci étant une question d'histoire, et comme une allégorie ou un exemple pour le peuple de Dieu pour son orgueil et son arrogance, en refusant d'être réformé par Dieu, et revendiquant le pouvoir et la volonté de faire ces choses lui-même - lui-aussi, comme Nabuchodonosor, **doit être conduit chez les bêtes des champs, (c'est à dire les royaumes du monde,)** jusqu'à ce qu'il apprenne la souveraineté de Dieu, et qu'il distribue ses faveurs à qui il veut. » *William Miller's Works* (Travaux de William Miller), volume 2, p. 262.

Des quatre rois que nous considérons ce n'est que Jehoiakim qui a été confronté à un certain nombre d'ennemis, et bien sûr le nombre de ces ennemis est de quatre.

En ses jours, Nebuchadnezzar, roi de Babylone, monta, et **Jehoiakim** devint son serviteur pendant trois ans ; puis il se retourna et se rebella contre lui. Et le SEIGNEUR envoya contre lui des **bandes de Chaldéens**, et des **bandes de Syriens**, et des **bandes de Moabites** et des **bandes des enfants d'Ammon** ; et il les envoya contre Judah pour le détruire, selon la parole que le SEIGNEUR avait prononcée par ses serviteurs les prophètes. Assurément *cela* vint selon le commandement du SEIGNEUR contre Judah, pour *les* retirer de devant sa vue, à cause des péchés de Manasseh (Manassé), selon tout ce qu'il avait fait. 2 Rois 24:1-3.

Ce que nous identifions à ce stade est que le nombre quatre représente une dispersion progressive, et que le principal point de référence pour la dispersion biblique se trouve dans Lévitique 26, et que les quatre fois que les expressions « sept fois » sont notées dans le chapitre, elles font référence à la captivité progressive de Juda. Jehoiachin est le deuxième des trois derniers rois, mais s'alignerait avec la troisième fois que l'expression « sept fois » est marquée dans Lévitique 26.

Et si vous ne voulez pas être réformés par moi par ces choses, mais que vous marchiez de front contre moi, Alors je marcherai, moi aussi, de front contre vous, et je vous punirai **sept fois** plus, à cause de vos péchés. Et je ferai venir sur vous **l'épée**, qui vengera mon alliance [qui aura été enfreinte] ; et quand vous vous rassembleriez dans vos villes, j'enverrai la peste parmi vous, et **vous serez livrés en la main de**

l'ennemi. Et quand je vous aurai rompu le soutien de votre pain, dix femmes cuiront votre pain dans un seul four, et elles vous livreront votre pain au poids ; et vous mangerez, et vous ne serez pas rassasiés. Lévitique 26:23-26.

Le roi précédent à Jehoiachin, Jehoiakim, est mort d'une mort honteuse et a été enterré à l'extérieur de Jérusalem, mais certainement pas à Babylone.

Ainsi Jehoiakim s'endormit avec ses pères, et Jehoiakin, son fils régna à sa place. 2 Rois 24:6.

Bien que Jehoiakim ait été inhumé dans Juda, ce ne devait pas être le cas avec Jehoiakin, car il devait être livré dans « la main de l'ennemi » Nabuchodonosor. Jehoiakim, avait quatre ennemis différents, ou « épées » portées contre lui, mais pas avec Jehoiakin, car l'épée singulière qui était venue contre lui était l'épée de Nabuchodonosor.

« Jehoiakin [aussi connu comme Jeconiah, et Coniah], le fils de Jehoiakim, n'occupait le trône que trois mois et dix jours, lorsqu'il se rendit aux armées chaldéennes qui, en raison de la rébellion du souverain de Juda, une fois de plus assiégeaient la ville malheureuse. A cette occasion Nabuchodonosor '**transporta Jehoiakin à Babylone**, et la mère du roi, et les femmes du roi, et ses officiers, et les puissants du pays', plusieurs milliers en nombre, avec 'les artisans et les forgerons, mille.' Avec ceux-ci le roi de Babylone prit 'tous les trésors de la maison du SEIGNEUR et les trésors de la maison du roi.' » 2 Rois 24:15, 16, 13 *Prophets and Kings*, p. 439. (Voir *Prophètes et Rois*, p. 334.)

C'est pourquoi, alors que nous considérons le nombre quatre comme un symbole d'une dispersion progressive, nous trouvons - si nous sommes prêts à le voir - que les quatre fois l'expression « sept fois » qui est notée dans Lévitique 26 représente également une progression qui commence par Manassé, puis Jehoiakim, ensuite Jehoiakin, et enfin Sédécias. Nous faisons ce cas afin de mettre l'accent sur la représentation de quatre abominations croissantes dans Ezéchiel, chapitre 8. Le premier point de référence biblique pour la dispersion en termes de signification est sans aucun doute Lévitique 26, et il est plus que significatif que les quatre fois l'expression des « sept fois » qui y est présentée représente une dispersion progressive.

Une fois que nous avons mis cette ligne de compréhension en place, nous pouvons alors revenir aux lignes précédentes et les comparer pour trouver si nous faisons la bonne application de ces conclusions. Nous avons déjà identifié que les quatre abominations croissantes dans Ezéchiel suivent la même progression de la rébellion comme cela a été exposé par Lucifer dans sa rébellion. Nous avons montré que ces quatre abominations

représentent également les quatre générations de l'Adventisme. Nous identifions donc qu'en marquant la première expression des « sept fois » dans Lévitique 26 comme Manassé accomplissant la rupture de l'« orgueil » de la « puissance » d'Israël, nous sommes à un certain niveau d'accord avec la compréhension des pionniers de ce que l'expression de « l'orgueil de votre puissance » représentait. Ils ont identifié que l'orgueil dans le passage était, comme nous l'avons déjà indiqué – l'orgueil d'Israël en vue de désirer son propre roi - dans le rejet de Dieu. La première étape de la rébellion d'Israël correspond à la première étape de la rébellion de Lucifer, et l'image de la jalousie et de la rébellion de Manassé.

Quand nous commençons à appliquer ceci aux quatre générations de l'Adventisme nous identifierons qu'en 1863 l'Adventisme a choisi de devenir une église légalement organisée et enregistrée, et, ce faisant, répéta le choix que l'ancien Israël avait fait lorsqu'il a rejeté Dieu et a reçu le roi Saül. Nous ajoutons donc à notre argument en avance pour prouver ce point que cette demande concernant les quatre fois que les « sept fois » sont exprimés, sera également soutenue par les quatre générations de l'Adventisme, mais c'est pour plus tard dans cette présentation.

Dans la deuxième génération de l'Adventisme, nous allons démontrer que la Bible et l'Esprit de prophétie ont été rejetées, en parallèle ainsi avec les actions de Saul quand il a rejeté la parole de l'Éternel au travers de Samuel. Si nous appliquons le symbole de la deuxième abomination dans Ezéchiël 8 à cette considération, nous trouvons que le spiritisme comme représenté par les chambres secrètes est ce qui suit la première étape de l'orgueil et de la jalousie. Nous allons marquer le début de la deuxième génération comme 1888 et montrer que c'est là qu'à la fois la Bible et l'Esprit de prophétie, en mettant davantage l'accent sur l'Esprit de prophétie, ont été rejetés par la direction de l'Adventisme. Je dis davantage mettre l'accent sur l'Esprit de prophétie, car il a été représenté par un dirigeant vivant oint, même si je sais que l'autorité de chacun est égale. Reconnaisant cette caractéristique de la deuxième étape, nous pouvons alors regarder l'expression « sept fois » la deuxième fois, qui est présentée dans Lévitique 26 et nous demander si Jehoiakim aurait des caractéristiques qui pourraient confirmer cette deuxième étape, et bien sûr, c'est nul autre que Jehoiakim qui avait détruit le témoignage de Jérémie pendant son règne en tant que premier des trois derniers rois d'Israël.

« Nos âmes ont besoin de l'accélération de la Source de tout pouvoir. Nous pouvons être renforcés et confirmés dans l'expérience qui nous maintient aux points essentiels de la vérité qui ont

fait de nous ce que nous sommes – des Adventistes du septième Jour.

« Les cinquante dernières années n'ont pas estompé un seul iota ou un seul principe de notre foi tandis que nous recevions les grandes et merveilleuses preuves qui ont été apportées à certains d'entre nous en 1844, après l'échéance passée. Les âmes languissantes doivent être confirmées et vivifiées selon sa parole. Et la plupart des ministres de l'Évangile et les médecins du Seigneur auront leurs âmes languissantes vivifiées selon la parole. Pas un mot n'est modifié ou rejeté. Ce que le Saint-Esprit a témoigné comme vérité après l'échéance passée, dans notre grand désappointement, est le fondement solide de la vérité. Les piliers de la vérité ont été révélés, et nous avons accepté les principes de base qui ont fait de nous ce que nous sommes – des Adventistes du septième Jour - gardant les commandements de Dieu et ayant la foi de Jésus.

« Les cœurs des disciples du Christ n'ont-ils pas brûlé en leur sein, tandis qu'il parlait avec nous sur le chemin et nous ouvrait les Ecritures ? Le Seigneur Jésus ne nous a-t-il pas ouvert les Ecritures, et présenté les choses cachées depuis la fondation du monde ? Certains ont entendu la lecture de la preuve des réclamations obligatoires de la loi de Dieu, et l'obéissance enjointe à ses commandements, et ont senti leurs caractères dans un tel contraste avec les exigences **que s'ils avaient été placés dans des circonstances similaires à Jehoiakim, roi de Juda, ils auraient fait comme lui. Un message spécial lui a été envoyé pour être lu devant lui, mais après avoir écouté trois ou quatre pages, il l'a coupé avec un canif, et l'a jeté dans le feu.** Mais cela ne pouvait pas détruire le message, car la parole de Dieu ne reviendra jamais à lui sans effet. Le même Saint-Esprit qui avait donné le premier témoignage qui a été refusé et brûlé, est venu vers le serviteur de Dieu, qui a produit au premier d'être écrit dans le rouleau, et a répété le message même qui avait été rejeté, a suscité au dernier d'être écrit et a ajouté beaucoup plus que cela.

« Ceux qui sont prêts à faire consumer les messages simples et droits de Dieu, pour les rejeter hors de leurs vues, ne feront que donner une publicité accrue et une confirmation aux messages qu'ils rejettent et repoussent. Quand le Seigneur envoie un message à un homme ou une femme, et qu'ils refusent d'être corrigés, refusent de le recevoir ce n'est pas la fin du message en aucune façon. Toute la transaction est enregistrée, et, ceux qui y ont participé, par leur refus d'être corrigés prononcent leur propre sentence contre eux-mêmes. « Quand Dieu envoie un message à une personne si ces hommes, le pasteur ou le médecin

poursuivent un parcours pour rendre inefficace le message envoyé, un parcours qui détruit l'influence du message que Dieu a conçu pour faire un changement dans les principes de celui qui est corrigé, et qui amènerait son cœur à la repentance, il aurait été préférable à ces hommes qu'ils ne soient jamais nés. La méchanceté et la tromperie restent dans celui à qui le Seigneur dans sa miséricorde a envoyé son message, mais eux, par la conception de Satan, ont pris sur eux de justifier et de défendre celui que Dieu avait corrigé, et il a pris sur lui de refuser le message donné, et a continué, soutenu par des hommes qui prétendaient être les pasteurs et les médecins du Seigneur. Celui qui aurait dû réaliser son péché et corriger son mal, était présomptueux, et détourné des messages de Dieu pour suivre son propre parcours, jusqu'à ce que le péché, dans la tromperie, dans le mensonge, dans le travail sans scrupules, dans les opérations surnoises, soit devenu courant. S'il existe un espoir de changement, nous ne savons pas. Mais tous ceux qui ont fait croire cet homme dans sa ligne de conduite d'action tortueuse, dont ils savent qu'elle n'était pas justice et droiture, vont souffrir avec le transgresseur, à moins qu'ils ne s'humilient devant Dieu, et montrent la repentance dont on n'a pas besoin de se repentir. » *The New York Indicator (L'indicateur de New York)*, 7 février 1906.

La rébellion de Jehoiakim représente vraiment la rébellion contre l'Esprit de prophétie, et lié à ceci est le fait que Sœur White se réfère exclusivement seulement à ses écrits et les écrits de Jérémie comme les « témoignages à l'église », et elle fait ainsi en faisant référence à Lévitique 26.

« Dans ses **témoignages à l'église**, Jérémie se reportait sans cesse aux enseignements du livre de la loi qui avait été si magnifiquement honoré et exalté sous le règne de Josias. Il insistait sur l'importance du maintien d'une relation d'alliance avec l'Être tout-miséricordieux et compatissant qui, du haut du Sinaï, avait donné les préceptes du Décalogue. Les paroles d'avertissement et d'exhortation de Jérémie atteignirent les extrémités du royaume, et tous eurent ainsi l'occasion de connaître la volonté de Dieu à l'égard de la nation. » *Prophets and Kings* p. 428 (voir *Prophètes et Rois* p. 328)

« Le prophète rend clair le fait que notre Père céleste permette à Ses jugements de tomber : 'que les nations sachent qu'ils ne sont que des hommes.' Psaume 9:20. '**Si vous marchez de front contre moi, et que vous ne voulez pas m'écouter**', le Seigneur avait prévenu son peuple : '**moi, moi, dis-je, ... je vous disperserai parmi les païens, et je tirerai l'épée après vous ; et votre pays sera dévasté, et vos villes désertes.**' Lévitique 26:21, 28, 33.

« Au moment même où des messages de mort imminente furent adressés aux princes, et au peuple leur dirigeant, Jehoiakim, qui aurait dû être un chef spirituel sage, avant tout dans la confession du péché et dans la réforme et les bonnes œuvres passait son temps dans le plaisir égoïste. « Je me bâtirai une vaste maison, et de spacieuses chambres, » a-t-il proposé, et cette maison 'lambrissée de cèdre, et peinte de vermillon.' (Jérémie 22:14), a été construite avec l'argent et le travail obtenus par la fraude et l'oppression.

« La colère du prophète s'enflamma, et il fut inspiré de se prononcer sur le souverain infidèle. 'Malheur à celui qui bâtit sa maison par l'iniquité, et ses chambres sans droiture' déclare-t-il, 'qui se sert de son voisin sans le payer, et ne lui donne rien pour son travail. ... Régneras-tu, parce que tu t'enfermes dans du cèdre ? Ton père n'a-t-il pas mangé et bu et fait jugement et justice, et alors bien lui est venu ? Il jugea la cause du pauvre et du nécessiteux ; alors bien lui est venu. Cela n'était-ce pas me connaître ? » dit le SEIGNEUR. Mais tes yeux et ton cœur ne sont que pour ta convoitise, et pour répandre le sang innocent, et à l'oppression et à la violence pour le faire. C'est pourquoi, ainsi dit le SEIGNEUR, au sujet de **Jehoiakim**, (Jéhojakim) le fils de Josiah, roi de Judah : On ne se lamentera pas pour lui, *disant* : Ah, mon frère ; ah, ma sœur ! On ne se lamentera pas pour lui, *disant* : Ah, seigneur ! Et ah, sa gloire ! Il sera enterré comme on enterre un âne ; il sera traîné et jeté hors des portes de Jérusalem. Versets 13-19.

« En quelques années, ce terrible jugement allait devoir visiter **Jehoiakim**, mais d'abord le Seigneur dans sa miséricorde informa la nation impénitente sur Son but fixé. Dans la quatrième année du règne de Jehoiakim, 'Jeremiah (Jérémie), le prophète, dit à tout le peuple de Judah et à tous les habitants de Jérusalem', précisant que, pendant plus d'une vingtaine d'années, 'depuis la treizième année de Josias. . . jusqu'à ce jour', il avait témoigné de la volonté de Dieu pour sauver, mais que **ses messages avaient été méprisés**. Jérémie 25:2, 3 Et maintenant, la parole du Seigneur pour eux était : « 'C'est pourquoi, ainsi dit le SEIGNEUR des armées : **Parce que vous n'avez pas entendu mes paroles**, Voici, j'enverrai, et je prendrai toutes les familles du Nord, dit le SEIGNEUR, et Nebuchadnezzar, le roi de Babylone, mon serviteur et je les ferai venir contre ce pays, et contre ses habitants, et contre toutes ces nations d'alentour, et je les détruirai complètement, et j'en ferai *un objet de stupéfaction, et de sifflement, et de désolation perpétuelles*. De plus je retirerai d'eux la voix de joie et la voix de la réjouissance, la voix de l'époux et la voix de l'épouse, le son des meules et la lumière de la bougie. Et ce pays entier sera une désolation, et

un étonnement ; et ces nations serviront le roi de Babylone pendant soixante-dix ans.' Versets 8–11. » *Prophets and Kings*, p. 428–430. (Voir *Prophètes et Rois* p. 328-329.)

Jehoiakim représente le rejet de la parole de Dieu telle que représentée dans l'Esprit de Prophétie. Le rejet de la Parole de Dieu est symbolisé dans la deuxième abomination d'Ezéchiel 8 comme les chambres secrètes du spiritisme.

Jehoiakim, a été suivi par Jehoiakin, le deuxième des trois derniers rois, qui parmi d'autres symbolismes caractérise le message du deuxième ange. Pourtant, dans Ezéchiel 8, il serait représenté par les femmes qui pleuraient Tammuz, représentant un faux message de la pluie de l'arrière saison. Il représenterait aussi la troisième fois l'expression « sept fois » qui est noté dans Lévitique 26. Jehoiakin a également été appelé Coniah et Jeconiah.

« Jehoiachin [aussi connu comme Jeconiah et Coniah], le fils de Jehoiakim, n'occupait le trône que depuis trois mois et dix jours, quand il se rendit aux armées chaldéennes qui, en raison de la rébellion du souverain de Juda, une fois de plus assiégeaient la ville malheureuse. » *Prophets and Kings*, 439. (Voir *Prophètes et Rois* p. 334.)

Après que Jehoiachin ait été transporté à Babylone, le faux prophète Hanania présenta une fausse prophétie en opposition au vrai message prophétique de Jérémie. Il est hautement significatif que la fausse prophétie prédit que Jehoiachin « sortirait de Babylone » car cette fausse prophétie est en contraste avec la vraie prophétie de Jérémie. Nous constatons donc associée avec Jehoiachin une fausse prophétie, contenant les éléments mêmes du message de la pluie de l'arrière saison dans les termes de celle-ci prédisant que le roi déchu de Juda « sortirait de Babylone. » Jehoiachin se caractérise par les mêmes éléments prophétiques qui sont représentés au sein du message du deuxième ange, et le faux message de la pluie de l'arrière saison symbolisé par les femmes dans Ezéchiel 8 pleurant Tammuz.

« Depuis le début Jérémie avait adopté une attitude raisonnable en conseillant la soumission aux Babyloniens. ...

« Contre l'opposition déterminée Jérémie était fermement pour la politique de soumission. Au premier rang de ceux qui présumaient contredire le conseil du Seigneur était **Hanania, l'un des faux prophètes** contre lesquels les gens avaient été avertis. Pensant gagner la faveur du roi et de la cour royale, il a levé sa voix en signe de protestation, déclarant que Dieu lui avait donné des paroles d'encouragement pour les Juifs. Il dit : 'Ainsi parle le SEIGNEUR des armées, le Dieu d'Israël, disant : J'ai brisé le joug du roi de Babylone. Dans deux ans

accomplis je ferai rapporter en ce lieu tous les ustensiles de la maison du SEIGNEUR que Nebuchadnezzar, roi de Babylone, a pris de ce lieu et a emportés à Babylone. Et **je ferai revenir dans ce lieu, Jeconiah, le fils de Jehoiakim, roi de Juda**, et tous les captifs de Judah qui sont allés à Babylone dit le SEIGNEUR ; car je briserai le joug du roi de Babylone.' Jérémie 28:2–4. » *Prophets and Kings*, p. 443–444. (*Prophètes et Rois* p. 337-338.)

Bien sûr, la quatrième abomination dans Ezéchiel 8 est représentée par les dirigeants s'inclinant devant le soleil, et le dernier des trois rois de la fin Sédécias a été forcé de regarder comme ses fils ont été tués devant lui, puis ses yeux ont été arrachés et il a été emmené à Babylone comme prisonnier. Le premier symbole des Chaldéens est le culte du soleil, et Sédécias adapte l'image de la loi du dimanche parfaitement tandis que l'inspiration nous informe que le monde va être forcé de rendre « hommage » à la papauté à la loi du dimanche. Le mot hommage illustre ce que Sédécias a été contraint de faire.

HOMMAGE : 1. En droit féodal, la soumission, la loyauté et le service qu'a promis un paysan à son seigneur ou supérieur, lors de la première admission à la terre qu'il tenait de lui en fief ; ou plutôt l'acte du paysan à faire cette demande, en étant investi de la terre. La cérémonie de rendre hommage était donc réalisée. Le paysan, n'étant ni ceint ni couvert, se mettait à genoux et levait les deux mains entre celles du seigneur, qui était assis devant lui, et il professait que : « il devenait son homme, à partir de ce jour-là, de vie et de membre et d'honneur terrestre, » et alors il recevait un baiser de son seigneur. *Dictionnaire de 1828 de Webster*.

Donc, les quatre abominations d'Ezéchiel 8 correspondent à Manassé, Jehoiakim, Jehoiachin et Sédécias, tout en correspondant aux quatre fois l'expression des « sept fois » qui est identifiée dans Lévitique 26. Elles sont également caractérisées par la révolte de Lucifer.

Nous commençons ici à identifier que ces quatre abominations représentent les quatre générations prophétiques de l'Adventisme, et que la première génération est représentée par l'image de la jalousie, la seconde par les chambres secrètes, la troisième par les pleurs de Tammuz, et la quatrième par la loi du dimanche. Nous avons fourni plusieurs lignes pour défendre le concept de 'quatre' représentant une dispersion progressive et commençons dès maintenant une application qui nécessite l'introduction de la preuve historique. Nous avons à nouveau mis dans le dossier un passage que nous avons déjà cité :

« Des événements historiques attestent l'accomplissement direct de la prophétie furent

montrés au peuple, on comprit que la prophétie a décrit d'une manière symbolique les grands événements qui doivent prendre place jusqu'au terme de l'histoire de cette terre.» *Selected Messages*, volume 2, p. 102. (*Messages Choisis*, volume 2, p. 117.)

Nous avons l'intention de définir la première génération de l'Adventisme comme l'histoire de 1844 à 1888, et la deuxième génération comme l'histoire de 1888 à 1919, et la troisième génération comme les soixante-dix ans de 1919 à 1989, et la dernière génération de 1989 à la loi du dimanche. Nous allons suggérer que dans la première génération l'orgueil et la jalousie se sont tournés contre la messagère du Seigneur, comme il a été mentionné dans le commentaire que nous avons déjà considéré concernant Saul, où cette manifestation de rébellion est le plus souvent dirigée contre le leader choisi, comme Moïse, et Christ. Cette génération est représentée par l'image de la jalousie.

La deuxième génération est marquée par le rejet de la Parole de Dieu en faveur de la parole de l'homme, produisant ainsi la manifestation du spiritisme dans l'Adventisme. Cette génération est représentée par les chambres secrètes, et a commencé son histoire

avec le rejet de la Bible et de l'Esprit de Prophétie à la session de la Conférence Générale de 1888.

La troisième génération est où la méthodologie et le message de la fausse pluie de l'arrière saison sont établis dans l'Adventisme, et est représenté par la femme pleurant Tammuz. Il a commencé à la Conférence sur la Bible de 1919, où un faux christ a été accepté dans les messages qui provenaient de William Warren Prescott.

La quatrième génération est où l'Évangile éternel est réalisé alors que Christ produit et puis démontre à la loi du dimanche, deux catégories de fidèles. Une catégorie reçoit le vin nouveau, l'autre catégorie aura le vin nouveau retranché de sa bouche. Cette génération est représentée par les vingt-cinq dirigeants de l'Adventisme se prosternant devant le soleil.

Dans le cadre de ces quatre générations, nous aborderons également le deuxième rêve de William Miller, comme consigné dans le livre *Premiers Écrits*, afin de démontrer la dispersion de l'Adventisme à laquelle tant de prophètes bibliques se réfèrent.

Nous allons ensuite identifier le « jour du Seigneur » et ensuite continuer dans les deux derniers chapitres du livre de Joël.

LGC
Le Grand Cri



Traduit par MT – Septembre 2014 – Bible utilisée King James version française –

www.legrandcri.org - contact@legrandcri.org - <https://www.youtube.com/user/LGC777LC>

